

Lettre d'André Malraux à Jean Paulhan, 1927

Auteur : Malraux, André (1901-1976)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Malraux, André (1901-1976), Lettre d'André Malraux à Jean Paulhan, 1927, 1927.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14495>

Copier

Information sur la lettre

Date 1927

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

1927

André Malraux -
à Paul Paulhan

ÉDITIONS d'ART AUX ALDES

122, Boul. Murat, Paris



Exemplaire

Mardi

Mon cher ami

Voici la note aux Hermanns, qui n'est pas une épreuve de
celle que concerne l'acte. Et quand vous y ferez la version pour
leur la dernière épreuve de l'ouvrage ? Et quand en
finirez-vous la épreuve des "Fleurs de l'art" ?

Autre chose : au vu de votre lettre venue me concernant
qui s'appelle "L'air le plus du dragon" ou quelque chose de ce genre.
L'auteur, George Hanna, est un de mes amis qui ambule avec de
vraies manifestations publiées dans le "Dernier bleu" et un roman
qu'il a paru dans la collection Hanna. Le roman a
pour sujet la vie d'une petite maison de Ligeon étrangère dans la
Riffa, ce qui me semble intéressant. La qualité et d'ordre optique sont
franchement et pour moi en juger par le rapportage chinois qui se est
venus. Hanna a passé cinq ans à la Légion, et a été envoyé en Chine
par le "Journal" (qui il a l'intention de quitter à la première occasion,
bien entendu). D'autre part, il prépare une affaire ~~très~~ assez curieuse, il
s'agit de balade de Hindouisme dans le Sahara, pour cela, il
collaborer avec un Hollandais qui est y a quelques années, baladant
la chanson de la Chine à travers l'Europe, précédé d'un parapluie
à la de command.

ARCHIVES PAULHAN

C'est, comme on voit, une grande aventure, y'ajoute que

EDITIONS LARTE
AUX ALDES

125 Boul. Mazarin, Paris



Je suis certain qu'il y a quelques choses dans le corps humainement
et littérairement, je n'en ai ni idée et j'ai tout dit au point (bien que
beaucoup plus au point que H. Tricou, par exemple), mais il y a
qq chose en lui, encore une fois. Je n'ai demandé donc de lui en
marquant, et (ce, comme il est probable, il n'est difficile de faire un
jugement sur un usage) celui du roman, vous-même, et de me
donner votre avis.

ARCHIVES PAULHAN

Paulhan m'a confié pour deux jours un chat en forme de
légende qui s'appelle le Cha-Boum (le nom... enfin ? Chateaufort,
c'est mieux, comme dit ma femme.) Je se souviendra de se faire peut-être
chat, il m'a même dit qu'il en avait un, et, en son temps, je n'ai
eu son braslet parler. — J'ai rapporté à Flaubert la objection que
il avait fait à l'égard de l'usage de l'écriture à Chateaufort. Mais
Flaubert n'a jamais vu le mot français qui en faisait et la légende et
de l'écriture qui en faisait l'usage en même la légende.

Je me suis rendu à la R. G. P. je n'en ai pas vu, mais j'ai vu
Madame Toul, (qui tenait le journal japonais sur son bureau depuis
qu'il y avait un roman chinois, et y avait écrit un roman genre Chateaufort,
je n'ai rapporté un roman) et j'ai vu Benda. Dans le coin, on trouvait
de gens. Les gens ne demandent à Benda et il le accompagnait. Non, répond
Benda, on ne m'a pas dit de venir. J'ai expliqué à lui à H. Mahan et
je m'en suis allé. Enfin, on ne dirigeait pas votre ancien
bureau. Benda, d'après moi, n'avait pas de poste et d'écriture une dactyle. "On ne
peut pas trouver un endroit tranquille, dans cette maison ?" Je lui
proposai le bon vent de l'écriture "Non, ce sera un désastre". Je me suis
de plus en plus inquiet "Allons, est-ce que l'écriture ?" No de l'écriture.
L'écriture devant moi. Benda me regarda dans les yeux, avec son
air machavélique et distait. "Je n'en ai pas ma réponse à
Paulhan..."

Votre ami

[Signature]